

Caractéristiques cliniques et épidémiologiques du scorpionisme chez les enfants d'El Kelâa Des Sraghna au Maroc

R. Hmimou¹, A. Arfaoui¹, A. Soulaymani¹, I. Semlali², G. Eloufir², A. Mokhtari¹, R. Soulaymani-Bencheikh^{2,3}

¹ Laboratoire de Génétique et Biométrie, Faculté des Sciences, Kénitra 14000.

² Centre Antipoison et Pharmacovigilance du Maroc (CAPM), Rabat 10000.

³ Faculté de Médecine et de Pharmacie, Rabat 10000.

Ce travail entre dans le cadre du programme du PROTARS D63/13 et celui de la campagne nationale de lutte contre les piqûres et les envenimations scorpioniques.

Introduction : Les envenimations scorpioniques constituent une vraie problématique de santé publique au Maroc, Particulièrement chez les enfants. La délégation d'El Kelâa des Sraghna est l'une des régions les plus touchées par ce fléau. Pour cela, le présent travail vise à évaluer le profil épidémiologique des envenimations scorpioniques des enfants au niveau de cette province afin de déterminer les facteurs ayant une influence sur l'évolution des patients envenimés (classe II et classe III).

Patients & méthodes : Ce travail consiste en une étude rétrospective de 1016 cas d'envenimations scorpioniques, âgés de 15 ans et moins et admis durant la période 2002-2006. Les données ont été obtenues à partir des fiches d'hospitalisations recueillies par le Centre Antipoison et de Pharmacovigilance du Maroc.

Résultats & discussion : Les résultats montrent que les envenimations surviennent chez les individus de toutes les tranches d'âge, avec une prédominance chez les enfants âgés de moins de 16 ans (56.81%), la moyenne d'âge de ces derniers étant de 6.72 ± 4.11 ans. Le sexe ratio (M/F) était de 1.30 avec un Chi-deux de contingence égal à 9.61 ($p < 0.001$) hautement significatif.

Par ailleurs la majorité des cas d'envenimations était survenue entre le mois de Mars et le mois de Novembre avec un pic aux mois de Juillet et d'Août (55.34% du total des cas). En outre, 90.51% des cas ont été admis avec des signes généraux (classe II) et 9.49% avec des signes de détresse vitale (classe III). Si 91.44% des patients hospitalisés guérissent, 8.56% évoluent vers un cas de décès.

Enfin, l'analyse de variance a montré que la saison, la classe à l'admission et la classe d'âge influencent de manière significative le sort des envenimés.

Conclusion : Notre étude montre clairement la gravité et l'ampleur du problème et dénote ainsi l'intérêt qu'on doit porter aux envenimations scorpioniques pour une meilleure prise en charge des patients et une diminution de la morbidité et la mortalité causées par cette pathologie.

Mots clés : Scorpion, Piqûre, Envenimation, Epidémiologie, El Kelâa des Sraghna, Maroc.